

Chasse à l'homme blanc

écrit par Raphaël Pomey | 27 septembre 2022

Des scènes de bagarre, des courses à moto et des justiciers qui triomphent héroïquement du mal... Ainsi imaginait-on encore, voilà trente ans, à quoi devait ressembler une chasse à l'homme. Et pourtant: figure détestable en postmodernité, l'adulte blanc subit de tout autres tourments, plus policés sans perdre de leur efficacité. Au nom de la diversité, le voilà désormais visé par des pétitions – pour «décoloniser» la littérature, le plus souvent – dans certaines universités soumises à la dictature woke. Qu'un génie ait peu ou prou suivi les idées de son époque sur un sujet ou un autre, voilà encore sa statue déboulonnée dans l'espace public. Et en page deux du journal que vous lisez, vous découvrirez encore le sort que lui réserve désormais la Migros. Celui du plouc, de l'immature, du quasi-consanguin, tout juste bon à hurler avec ses copains à propos de football. Qu'il serait bon, nous dit une jeune fille dans une publicité, d'avoir autre chose comme modèles sportifs «que des Blancs et des vieux»... Pas un appel à la haine, certes, mais tout de même d'une inélégance rare lorsqu'il s'agit paradoxalement de célébrer la diversité. Les Blancs sont-ils tant surreprésentés dans les équipes nationales pour mériter un tel sort?

Il ne s'agit pas pour nous de répondre à un excès par un autre. En dénonçant une «chasse à l'homme blanc», nous n'appelons en tout cas pas à répondre par la bêtise symétrique qui consisterait à nous montrer obsédés par la couleur de peau de ceux qui, parmi nous, viennent d'autres horizons. Simplement, nous ne comprenons pas en quoi l'on devrait accepter que le Blanc, parce qu'il est encore majoritaire dans son pays, puisse être davantage raillé qu'un autre à propos de ce que l'on appelle en philosophie un accident. Quelque chose

qui fait partie de nous, mais qui n'est pas fondamental, pour dire les choses rapidement. Car en se moquant des «vieux Blancs», même pour vanter les mérites de l'inclusivité, l'on ne fait finalement que reproduire la pensée que l'on prétend combattre, et qui voit des adversaires là où devraient apprendre à cohabiter des égaux.